

sur ce qu'elles ne portent pas la marque. A ce propos je souhaiterois qu'il eût pris la peine de nous dire quelles sont les marques caractéristiques auxquelles on distingue les gravures sur fer des autres, puisqu'elles sont presque toutes rares, en faveur de ceux qui n'en ont jamais oui parler. On répondra peut-être qu'on en avertit à chacune de ces pièces, & qu'elles sont désignées par les sujets & par les mesures de façon à ne pas s'y méprendre. Mais c'est-là un détail trop ample pour que je puisse en occuper mes lecteurs.

Voici la division des classes qu'on a suivie dans ce volume & le nombre de pièces reconnues pour originales, qui se trouvent dans chacune. I. Ancien Testament. 2. II. Nouveau Testament. 27. III. Vierges. 16. IV. Apôtres 5. V. Saints. 12. VI. Portraits. 6. VII. Sujets de fantaisie. 32. En tout, 100 estampes.

Mr. Hüfgen invite, à la fin de son avertissement, les curieux & les connoisseurs de faire joindre à son livre quelques feuillets de papier blanc, sur lesquels ils puissent ajouter ce que le hasard leur feroit rencontrer d'originaux ou de copies, qui auroient échappé à ses recherches, afin que toutes ces additions réunies puissent un jour mettre un amateur de l'art en état de publier un catalogue des ouvrages d'Albert Durer, auquel il n'y ait rien à désirer. En conséquence de cette invitation de Mr. Hüfgen, un de mes amis \* m'a communiqué l'article suivant :

\* Mr. le  
B de Cler,  
de Liege.

« E